

Auteurs

Gerardo ACERENZA est enseignant-chercheur à la faculté des Lettres et Philosophie de l' *Università degli Studi di Trento* (Italie). De 2003 à 2005, il a enseigné le français et l'italien au « département d'Études françaises et italiennes » de *St. Jerome's University* à Waterloo (Ontario, Canada), où il a organisé un colloque international ayant pour thème la présence des dictionnaires français dans les littératures québécoise et canadienne-française (*Dictionnaires français et littératures québécoise et canadienne-française*, G. Acerenza [dir.], Ottawa, Éditions David, coll. « Voix savantes », 2005). Il a publié plusieurs articles sur le débat linguistique au Québec, sur la traduction des canadianismes en italien et sur l'œuvre de l'écrivain québécois Jacques Ferron, dont l'ouvrage *Des voix superposées : plurilinguisme, polyphonie et hybridation langagière dans l'œuvre romanesque de Jacques Ferron*, Trento, Università degli Studi di Trento – Dipartimento di Studi Letterari, Linguistici e Filologici, coll. « Labirinti », 2010.

gerardo.acerenza@lett.unitn.it

Maurice ARPIN est professeur titulaire au département de Langues vivantes de l'université Saint-François-Xavier en Nouvelle-Écosse, où il assure des cours de littérature québécoise, de cinéma français et de littérature française du XVIII^e siècle. Son champ principal de recherche est la sociocritique, plus précisément les théories de réception littéraire, et dans cette perspective, il a publié sur Beaumarchais, Paul Nizan et Gabrielle Roy. Co-fondateur en 2000 du Groupe interdisciplinaire d'études nizaniennes (GIEN), dont le siège social est à Nantes, il a été rédacteur en chef de la revue *ADEN. Paul Nizan et les années trente* de 2002-2006. Ses

recherches actuelles portent sur la littérature québécoise (Abla Farhoud, Anne Hébert) et l'adaptation cinématographique (*Les Frères Dardenne*).

marpin@stfx.ca

Sophie BEAULÉ est professeure agrégée à l'université Saint Mary's (Halifax, Canada). Elle s'intéresse aux liens entre le Nouveau Roman et les littératures populaires, ainsi qu'à la science-fiction et au fantastique québécois. Elle a publié, entre autres, *Jean-Louis Trudel* (2008) et « Chocs des langues, chocs dans la langue : réflexions linguistiques dans la science-fiction canadienne d'expression française », dans *L'Étrangeté des langues* (2011). Elle a codirigé, avec Amy Ransom, le dossier *Science-fiction, fantastique et polar du Canada français* pour la revue *@analyses: Revue de critique et de théorie littéraire*, vol. 8, 2, 2013.

beaulesophie@gmail.com

Louis BÉLANGER est professeur de Littératures d'expression française à l'université du Nouveau-Brunswick à Saint John depuis 1990. Critique de la littérature franco-ontarienne, il a été membre des comités de rédaction des revues *LittéRéalité* et *Liaison*, de Toronto et d'Ottawa, respectivement. Il a fait paraître, en 2000, un recueil d'essais intitulé *Métamorphoses et avatars littéraires dans la francophonie canadienne*, aux Éditions L'Interligne. Il a collaboré à la publication de *Littérature franco-ontarienne: voies nouvelles, nouvelles voix*, paru en 2002 aux Éditions du Nordir, Lucie Hotte (dir.). Il est l'auteur de nombreux articles sur Daniel Poliquin, Patrice Desbiens, Jean Marc Dalpé, Stefan Psenak, Michel Tremblay, notamment. Il a fait paraître, en 2012, « Une symphonie concertante: la jeune poésie franco-ontarienne (1970-2000) », *Nouveaux territoires de la poésie francophone au Canada (1970-2000)*, J. Paquin (dir.), aux Presses de l'université d'Ottawa, dans la collection *Archives des lettres canadiennes*.

belanger@unb.ca

Ariane BRUN DEL RE prépare un doctorat en Lettres françaises à l'université d'Ottawa, où elle est assistante à la Chaire de recherche sur les cultures et les littératures francophones du Canada. Elle détient une maîtrise de l'université McGill dans le cadre de laquelle elle a rédigé un mémoire intitulé « Portrait de villes littéraires: Moncton et Ottawa ». Ses recherches portent présentement sur les littératures francophones du Canada de même que sur la réception et la consécration des œuvres littéraires issues de contextes minoritaires. Elle a fait paraître des textes dans *Voix plurielles*, *Liaison*, *La Relève*, *Nouvelles études francophones* ainsi que dans l'ouvrage collectif *Rencontres multiculturelles: imprévus et coïncidences. Le Canada*

et les Amériques, dirigé par Patrick Imbert. Un autre de ses articles paraîtra sous peu dans la revue *Francophonies d'Amérique*.

abrun103@uottawa.ca

Mireille CALLE-GRUBER est écrivain et professeur des universités en Littérature française et esthétique à la Sorbonne-Nouvelle où elle dirige le Centre de recherches en Études féminines et de genres/Littératures francophones (CREF&G/LF). Travaillant à la croisée de la littérature, des arts et de la philosophie, elle a publié récemment *Tombeau d'Akhmaton* (roman), La Différence, 2006; *Consolation* (roman), La Différence, 2010; *Jacques Derrida, la distance généreuse*, La Différence, 2009; *Claude Simon, l'inlassable réancrage du vécu*, La Différence, 2011. Elle a co-dirigé avec W. Ascholt et D. Combe, *Assia Djebar. Littérature et transmission*, Presses Sorbonne Nouvelle, 2010; co-dirigé avec G. Declercq et S. Spriet, *Pascal Quignard ou la littérature démembrée par les muses*, Presses Sorbonne Nouvelle, 2011; et co-dirigé avec G. Declercq et St. Spriet, *Reprise et transmission. Autour du travail de Daniel Mesguich*, Presses Sorbonne Nouvelle, 2012. Elle a fait paraître la première biographie du Prix Nobel de Littérature 1985 : *Claude Simon. Une vie à écrire*, Le Seuil, 2011. Elle a dirigé l'édition des *CŒuvres Complètes* de Michel Butor à La Différence (2006-2010, 12 volumes). Elle a co-dirigé également le *Dictionnaire des Créatrices* paru en novembre 2013 aux Éditions des Femmes.

mireille.calle-gruber@univ-paris3.fr

Geneviève CHOVELAT-PÉCHOUX, agrégée de Lettres modernes, enseigne à l'université de Franche-Comté. Elle a consacré sa thèse à un inédit d'Elsa Triolet. Elle a créé à l'université du Tchad et à Tunis1 un enseignement des Littératures francophones; son dernier article consacré aux études francophones s'intitule « L'identité à l'épreuve de l'altérité » *Faire vivre les identités: un parcours en francophonie*, Paris, Agence universitaire de la Francophonie, Éditions des Archives contemporaines, 2011. Spécialiste de Louis Hémon, elle a été boursière BANQ en 2006 pour son projet d'exposition: « Louis Hémon, *Maria Chapdelaine* ou la mise à mort d'un écrivain. »; elle a écrit de nombreux articles sur cet auteur né à Brest, oublié en son propre pays, le dernier en date: « Comment faire l'amour avec Maria Chapdelaine sans se fatiguer? » *En quête d'une litté-rupture: imaginaire et modernité*, PU de Bordeaux, 2010. Grâce à un travail d'archives nourri de correspondances inédites, elle a apporté un regard neuf sur Hémon, dans un essai publié en 2003 chez un éditeur belge (*Louis Hémon, La vie à écrire*, Leuven, Peeters, 2003); elle a récemment préfacé un recueil de nouvelles de l'écrivain (Louis Hémon, *Le Dernier Soir*, nouvelles, Paris, Libretto, 2013).

genevieve.chovrelat@univ-fcomte.fr

Sarah-Anaïs CREVIER-GOULET est post-doctorante au centre de recherches sur l'Imaginaire à l'université de Louvain-la-neuve (Belgique) et chargée de cours en Littérature française à l'université Sorbonne Nouvelle-Paris 3. Sa thèse effectuée en cotutelle entre l'université Sorbonne-Nouvelle et l'université de Montréal portait sur l'œuvre de l'écrivaine Hélène Cixous examinée au croisement de la psychanalyse et des perspectives de genre ; elle paraîtra en 2014 aux Éditions Honoré Champion sous le titre *Entre le texte et le corps : deuil et différence sexuelle chez Hélène Cixous*. Elle a co-dirigé deux ouvrages collectifs : avec Melina Balcazar, les actes du colloque intitulé *Pensées du corps. La matérialité et l'organique vus par les sciences humaines* (Presses Sorbonne Nouvelle, 2011), et avec Anaïs Frantz et Mireille Calle-Gruber, *Fictions des genres. De l'articulation des genres littéraires et des genres sexuels* (Éditions Universitaires de Dijon, 2013). Elle a publié divers articles en revue et a traduit un ouvrage de Chantal Zabus sur la question de l'excision dans la littérature des femmes en Afrique, qui paraîtra en français sous le titre *Entre lois, foi et droits* chez L'Harmattan en 2014.

sirogh55@hotmail.com

Stefania CUBEDDU-PROUX est docteur en Littérature française et comparée de l'université Paris-Sorbonne (Cief-Paris 4). Elle enseigne les littératures francophones et la littérature comparée à l'université de Paris-Ouest-Nanterre. Ses travaux de recherche portent sur les littératures de langue française et la littérature italienne contemporaine avec un regard particulier sur la ville, les questions identitaires, les littératures de la migration et les problèmes de traduction. Elle a codirigé (avec M. Rouyer, C. Wrangel et E. Bousquet) *Regards sur le Cosmopolitisme européen : frontières et identités*, Bruxelles, éditions Peter Lang, coll. « Europe des Cultures », vol. 3, 2011, et elle est l'auteur, entre autres articles, de « La ville invisible de Jacques Poulin : une lecture de la ville de l'auteur québécois à travers le regard d'Italo Calvino », Anne Douaire-Banny (dir.), *Isthmes francophones : du texte aux chants du monde*, Pups, Paris, 2012 ; « Francophonie polyphonique et littérature : Le français en Amérique du Nord », Marina Geat (dir.), *Atti del Convegno internazionale Lingue, Letterature, Valori : La francofonia*, Roma, Artemide, 2011. Sa thèse de doctorat *Lire la ville de Jacques Poulin avec l'œil d'Italo Calvino* et est en cours de publication.

stefaniacubeddu@yahoo.fr

Alex DEMEULENAERE est maître de conférences dans le département d'Études romanes à l'université de Trèves, où il enseigne la littérature et la linguistique françaises. Auparavant, il a été assistant aux universités de Gent et de Leuven,

où il a soutenu en 2007 une thèse de doctorat portant sur les récits de voyage français en Afrique : *Le Récit de voyage français en Afrique noire (1830 - 1931). Essai de scénographie* (Berlin, LIT). Ses recherches actuelles portent toujours sur le récit de voyage, aussi bien du point de vue générique que du point de vue historique. Il s'intéresse, en outre, aux domaines de la traduction (participation au projet *Histoire des traductions en langue française*) et des études canadiennes (projet de recherche sur les similarités et les différences dans les champs littéraires francophones belge et canadien). Il est membre des groupes de recherche *Écritures* (université de Lorraine) et *LITRA* (université de Gand), et de la GKS (Gesellschaft für Kanada-Studien).

demeulen@uni-trier.de

Camille DESLAURIERS est professeure en création littéraire au département des Lettres et Humanités de l'université du Québec à Rimouski (Canada). Elle possède une maîtrise en études littéraires (avec spécialisation en création littéraire) de l'université du Québec à Trois-Rivières (Québec, Canada), ainsi qu'un doctorat en études françaises (création littéraire) de l'université de Sherbrooke (Québec, Canada). Entre 2002 et 2009, elle a été chargée de cours à l'université de Sherbrooke, au département de Lettres et Communication, puis professeure suppléante jusqu'en mai 2011. Elle a publié deux recueils de nouvelles littéraires aux éditions L'instant même : *Femme-Boa* et *Eaux troubles*. Ses recherches portent sur les genres de la nouvelle et le conte. Elle a notamment codirigé *L'art du conte en dix leçons* en collaboration avec J.-S. Dubé, Ch.-M. Pons et P. Van Dijk et *Le conte : témoin du temps, observateur du présent*, en collaboration avec Ch.-M. Pons et P. Van Dijk, essais publiés aux éd. Planète rebelle. Actuellement, elle se consacre à des projets de recherche-création liés au personnage de nouvelle, à la contrainte de la brièveté et à la poétique du recueil de nouvelles.

camille_deslauriers@uqar.ca

Klaus-Dieter ERTLER est professeur au département de Littératures romanes de l'université de Graz (Autriche). Ses recherches portent sur le roman francophone, les relations des Jésuites des Amériques, la presse moraliste des Lumières et la théorie des systèmes comme modèle épistémologique. Publications récentes : *À la carte. Le roman québécois* (2000-2005), éd. avec G. Dupuis (Frankfurt am Main, Peter Lang 2007). – *Inventing Canada – Inventer le Canada*, éd. avec M. Löschnigg (Frankfurt am Main, Peter Lang 2008). – *Cultural Constructions of Migration in Canada/Constructions culturelles de la migration au Canada*, éd. avec M. Löschnigg und Y. Völkl (Frankfurt am Main, Peter Lang 2011). – *Canadian Studies : The State*

of the Art/Études canadiennes: Questions de recherche, éd. avec St. Gill, S. Hodgett et P. James (Frankfurt am Main, Peter Lang 2011) – *À la carte. Le roman québécois (2005-2010)*, éd. avec G. Dupuis (Frankfurt am Main, Peter Lang 2011).

klaus.ertler@uni-graz.at

Cécilia W. FRANCIS, professeure agrégée, est directrice du département de Langues romanes à l'université Saint-Thomas. Elle poursuit des recherches dans les domaines de la francophonie nord-américaine et maghrébine, des théories interculturelles de l'énonciation et de la sémiotique du sensible. Ses études consacrées à ces problématiques ont paru notamment dans *Présence francophone*, *@analyse. Revue de critique et de théorie littéraires*, *Protée*, *Recherches sémiotiques/Semiotic Inquiry*, *Études littéraires*, *Voix et images*, *Québec Studies*, *Canadian Literature/Littérature canadienne* et la *Revue de l'université de Moncton*. Elle a collaboré à de nombreux ouvrages collectifs et a dirigé un numéro spécial de *RS/SI* ayant pour thème « La subjectivité en mouvance » (2005-2006). Son étude sur l'autofiction de France Daigle (*Voix et images*, 3/84, 2003) lui a mérité le Prix du meilleur article de l'Apfucc. Elle est l'auteure d'un livre intitulé, *Gabrielle Roy, autobiographe. Subjectivité, passions et discours* (finaliste Prix Gabrielle Roy 2007). Membre du comité éditorial de la *Revue d'études sur le Nouveau-Brunswick*, elle a récemment codirigé avec Robert Viau la publication d'un ouvrage collectif, *Trajectoires et dérives de la littérature-monde. Poétiques de la relation et du divers dans les espaces francophones* (Éditions Rodopi, 2013). Elle est actuellement membre d'une équipe de recherche subventionnée (CRSH), « Vocabulaires de l'identité. L'évolution de l'identité collective dans les journaux acadiens et loyalistes du Nouveau-Brunswick ».

cwfrancis@stu.ca

Lise GAUVIN essayiste, critique et nouvelliste, est professeure émérite à l'université de Montréal. Elle a publié, notamment, *l'Écrivain francophone à la croisée des langues* (Paris, Karthala, 1997 et 2006, Prix France-Québec), *Le roman et ses langues. Du multilinguisme comme stratégie textuelle*, (dir., Montréal, PUM, 1999), *Langagement. L'écrivain et la langue au Québec* (Montréal, Boréal, 2000) et *Écrire, pour qui? L'écrivain francophone et ses publics* (Karthala, 2007). En 2004, *La Fabrique de la langue. De François Rabelais à Réjean Ducharme* (Le Seuil, coll. « Points ») reçoit une mention spéciale du jury du Grand prix de la critique (PEN français). Elle a également publié un essai-fiction (*Lettres d'une autre*), des recueils de nouvelles (*Fugitives*, *Arrêts sur image*), des récits (*À une enfant d'un autre siècle*, *Un automne à Paris*) et un court roman (*Quelques jours cet été-là*) Elle collabore au journal *le Devoir* à titre de responsable de la chronique des « Lettres francophones »

et, en 2008 et 2009, elle a été présidente de l'Académie des lettres du Québec. À ce titre, elle a organisé deux colloques qui ont donné lieu aux ouvrages suivants: *Les Littératures de langue française à l'heure de la mondialisation* (Hurtubise, 2010) et *Les Métropoles culturelles dans l'espace francophone* (Hurtubise, 2011). Elle a fait récemment paraître *Aventuriers et sédentaires. Parcours du roman québécois*, Paris, Champion, 2012 et *D'un monde l'autre. Tracées des littératures francophones*, Montréal, Mémoire d'encrier, 2013.

lise.gauvin@umontreal.ca

Annette HAYWARD est professeure émérite de l'université Queen's à Kingston (Canada). Spécialiste de littérature québécoise, elle est l'auteure de *La Querelle du régionalisme au Québec: vers l'autonomisation de la littérature québécoise* (2006), ouvrage qui mérita le Prix Gabrielle-Roy 2006 (critique littéraire) de l'Association des littératures canadiennes et québécoise, et le Prix du Gouverneur Général, catégorie « Études et essais en français », en 2007. Co-auteure (avec R. Beaudoin et A. Lamontagne) de *Bibliographie de la critique de la littérature québécoise au Canada anglais* (1939-1989), elle est également directrice du collectif *La Rhétorique au féminin* (2006) et co-directrice de trois autres collectifs: *La Vieille fille. Lectures d'un personnage* (avec L. Joubert), 2000, *États du polémique* (avec D. Garand), 1998, et *Critique et littérature québécoise* (avec A. Whitfield), 1992.

haywarda@queensu.ca

Lucie HOTTE est vice-doyenne à la recherche à la faculté des Arts de l'université d'Ottawa où elle aussi titulaire de la chaire de recherche sur les cultures et les littératures francophones du Canada et professeure titulaire au département de Français. Elle y enseigne les littératures franco-ontarienne, acadienne, francophone de l'Ouest canadien et québécoise. Ses recherches portent sur ses trois principaux champs d'intérêt: les théories de la lecture, les littératures minoritaires et l'écriture des femmes. Elle s'intéresse aussi à la réception critique des œuvres d'écrivains marginaux. Elle a publié des essais ainsi que de nombreux articles et chapitres de livres portant sur les littératures franco-canadiennes et les enjeux institutionnels propres aux littératures minoritaires, dont *Introduction à la littérature franco-ontarienne* (en coll. avec J. Melançon, 2010).

lhotte@uottawa.ca

Anne-Yvonne JULIEN est professeur à l'université de Poitiers. Une part majeure de ses travaux est consacrée à la question des écritures de soi au xx^e siècle, abordée en particulier à travers les textes de M. Yourcenar, de C. Simon et la

littérature narrative très contemporaine. Elle a publié *Marguerite Yourcenar ou la signature de l'arbre*, PUF, « Écriture », 2002. Parmi ses axes de recherche figure le lien Philosophie-littérature, du côté des représentations littéraires du Temps. Elle a co-dirigé, avec J.-M. Salanskis, professeur de Philosophie, un ouvrage d'esprit interdisciplinaire, *La Circonstance*, Presses universitaires Paris 10, 2008. Elle poursuit actuellement à travers les textes de Modiano et Simon (direction des *Cahiers Claude Simon*, PUR) une recherche sur l'archive dans le récit contemporain (*Modiano ou les Intermittences de la mémoire*, dir., Hermann, 2010). Elle s'intéresse également à la transcription du rapport entre mémoire individuelle et mémoire collective dans la fiction ou l'autobiographie contemporaines, sur un corpus élargi aux littératures francophones (Domaines Québec/Acadie; Maghreb). Elle a co-dirigé l'ouvrage *Kateb Yacine ou l'étoilement de l'œuvre* (La Licorne, PUR, 2010). Elle est actuellement vice-présidente de la SELF XX-XXI.

anne-yvonne.julien@wanadoo.fr

Daniel LAFOREST est professeur d'Études françaises à l'université de l'Alberta. Il s'intéresse aux transformations des milieux de vie depuis l'après-guerre (urbanité, banlieues, ruralité) à travers leurs représentations dans les littératures et les discours culturels au Québec et au Canada. Il travaille également sur l'histoire des traditions du réalisme dans la théorie, la littérature et les médias visuels. Il a publié des articles sur ces sujets en Europe et en Amérique du Nord. Spécialiste de l'œuvre de l'écrivain et cinéaste Pierre Perrault, il a fait paraître *L'archipel de Caïn. Pierre Perrault et l'écriture du territoire* (XYZ, 2010) qui a reçu le prix Jean-Éthier-Blais 2011. Il a également réuni et mis en forme des textes inédits du même auteur dans un livre intitulé *J'habite une ville* (Hexagone, 2009). Il a été Fulbright Fellow à l'University of California Santa Cruz. Il est cofondateur et corédacteur de la revue bilingue en ligne *Imaginations: Revue d'études interculturelles de l'image* [<https://www.csj.ualberta.ca/imaginations/>], et directeur intérimaire du Centre de Littérature Canadienne à l'université de l'Alberta.

dlafores@ualberta.ca

Jonathan LAMY BEAUPRÉ a récemment complété une thèse au programme de doctorat interdisciplinaire en sémiologie de l'université du Québec à Montréal, où il a soutenu un mémoire de maîtrise en études littéraires et où il a été chargé de cours. Il est présentement chercheur postdoctoral, soutenu par le Fonds de recherche sur la société et la culture (FQRSC) et affilié au Centre interuniversitaire d'études sur les lettres, les arts et les traditions (CELAT) de l'université du Québec à Chicoutimi. Ses recherches portent sur les liens entre performativité et

amérindianité au Québec, sur la représentation des Premières Nations et sur la poésie québécoise. Il a codirigé un dossier sur Denis Vanier paru dans la revue *Voix et images* et a publié deux recueils de poèmes aux Éditions du Noroît : *Le vertige dans la bouche* (2005) et *Je t'en prie* (2011).

je_lamy@yahoo.ca

Jean LEVASSEUR enseigne à l'université Bishop's de Sherbrooke (Québec). Détenteur d'un doctorat ès lettres de l'université de Bordeaux (France), il a également effectué un cursus doctoral en Langue et Littérature espagnoles, respectivement à l'université de Navarre (Espagne) et l'université de Bordeaux 3. Il est l'auteur d'un essai sur la rhétorique du référendum québécois de 1995 (*Anatomie d'un référendum*, Montréal, XYZ, 2000) et de trois éditions critiques d'ouvrages du XIX^e siècle : *La Maison du coteau*, roman franco-protestant de 1881, écrit par un pasteur franco-américain d'adoption, Joseph Provost (Sainte-Foy, Éd. de la Huit, 2000) ; *Un Revenant* de Rémi Tremblay (1884), roman qui traite de la participation (réelle) d'un Franco-canadien à la guerre de Sécession américaine (Sainte-Foy, Éd. de la Huit, 2003) ; et *Aux Chevaliers du nœud coulant* (Québec, Presses de l'université Laval, 2008), une anthologie critique de poèmes et de chansons, également de Rémi Tremblay, qui dépeint la société canadienne-française du dernier quart du XIX^e siècle. Il travaille depuis une dizaine d'années, en compagnie de Rémi Ferland de l'université Laval (Québec) à la rédaction d'un *Dictionnaire des métiers de l'imprimé dans la ville de Québec de 1764 à 1900*.

jlevass@ubishops.ca

Johanne MELANÇON est professeure agrégée au département d'Études françaises de l'université Laurentienne où elle enseigne la littérature et la chanson franco-ontariennes, de même que la chanson et la littérature québécoises. Ses publications incluent des articles portant sur l'œuvre de poètes, romanciers et dramaturges franco-ontariens, ainsi que sur l'institution littéraire en Ontario français. Elle est également associée à la chaire de recherche sur les Cultures et les Littératures francophones du Canada. Elle a travaillé de 2006 à 2011, en collaboration avec Lucie Hotte, au projet « Identité, altérité et éthique en littérature franco-ontarienne » subventionné par le conseil de recherche en sciences humaines du Canada. Elle a co-dirigé, avec L. Hotte, une *Introduction à la littérature franco-ontarienne* (Prise de parole, 2010) qui a reçu une mention au Prix Champlain en 2011. Elle a également publié des articles sur la chanson québécoise et la chanson franco-ontarienne et a dirigé un dossier sur la chanson québécoise dans la revue *Quebec Studies* en 2008.

jmelancon@laurentienne.ca

Irène OORE est professeure titulaire à l'université Dalhousie à Halifax au département de Français. Spécialiste de la Littérature québécoise, elle a codirigé (avec B. Bednarski) un numéro spécial de *Dalhousie French Studies* sur le récit québécois, et un autre chez XYZ portant sur le théâtre québécois, *Nouveaux regards sur le théâtre québécois*. Elle est coauteure (avec O. MacLennan) d'une bibliographie annotée de l'œuvre et de la critique de Marie-Claire Blais publiée chez ECW. Irène Oore a également publié de nombreux articles et chapitres de livres portant, entre autres, sur André Giroux, Marie-Claire Blais, Anne Hébert, André Langevin, Monique Bosco, Sergio Kokis, Ying Chen, Aki Shimazaki. Elle s'intéresse aux rapports entre l'éthique, l'art et la littérature.

ireneoore@gmail.com

Denisa-Adriana OPREA est titulaire d'un doctorat en littérature québécoise (université Laval, Québec). Elle est actuellement maître-assistante à l'École nationale d'études politiques et administratives de Bucarest (Roumanie) où elle enseigne le français langue étrangère et les études européennes. Entre autres ouvrages, elle est notamment l'auteur du livre *Nouveaux discours chez les romancières québécoises. Monique Proulx, Monique LaRue et Marie-Claire Blais* (L'Harmattan, 2014, sous presse), co-directrice, avec Brendan F. R. Edwards, du volume *Canadian Encounters. Transculture, herstories, (auto)ethnobiographies/Rencontres canadiennes. Transculture, écrits de femmes, (auto)ethnobiographies* (Editura Universitatii Alexandru Ioan Cuza, 2012) et traductrice en roumain (2010) de *Volkswagen Blues*, le roman de Jacques Poulin. Ses intérêts de recherche portent sur les études canadiennes et les études européennes.

denisa.oprea@comunicare.ro

Gabrielle PARKER, professeure émérite (Middlesex University, Londres), s'est intéressée à la Francophonie, explorant en particulier les questions de politiques linguistiques et politiques de la langue, avant d'interroger les notions de littérature francophone et de géopolitique littéraire. Elle a contribué, en anglais ou en français, à un certain nombre d'ouvrages sur ces questions, en particulier « Francophonie et universalité : Évolution de deux idées jumelles », *Culture coloniale et culture impériale*, vol. 3, Blanchard & Lemaire, Paris, Éd. Autrement, 2006, qui a fait l'objet de rééditions et traductions. Une étude de l'histoire et évolution de la Société des auteurs coloniaux pour l'ouvrage *France's Colonial Legacies. Memory, Identity and Narrative* (F. Barclay, University of Wales Press, Cardiff, 2013) ainsi que « "Returns to the Native Land" : Dany Laferrière's Unresolved Dilemma », Bessette Skallerup, Lee (ed.), *Dany Laferrière: Essays on his Works*

(Toronto, Guernica Éditions, 2013) viennent de paraître. Avec six articles ou chapitres publiés, c'est surtout sur l'œuvre de Ying Chen que portent ses travaux actuels dont « Ying Chen : "l'écart indicible" », R. Sylvester, G. Thauroude (ed.), *Traits chinois, lignes francophones*, Presses Universitaires de Montréal, May 2012 et « Ying Chen : An Emblematic Trajectory », *Contemporary French & Francophone Studies : Sites*, vol. 17, n° 5. Elle a dirigé le numéro 6/13 de l'*International Journal of Francophone Studies* consacré aux Écrivain.e.s asiatiques d'expression française.
g.parker@mdx.ac.uk

Robert PROULX est professeur agrégé au département des Langues et Littératures de l'université Acadia en Nouvelle-Écosse où il enseigne la littérature et la culture québécoises. Ses recherches portent principalement sur la chanson et la poésie québécoise et acadienne. Il a été invité à participer au dossier spécial sur Michel Tremblay publié dans *Nouvelles Études Francophones* (automne 2012) où il a donné l'article « Le Théâtre comme métaphore dans l'œuvre non-théâtrale de Michel Tremblay ». Il vient d'éditer un ouvrage collectif intitulé *Paroles et Images*, (Éditions Perce-Neige, 2013) dans lequel il signe aussi l'article « Les chansons thèmes dans le cinéma québécois ». Cet ouvrage collectif se situe dans le prolongement du colloque sur le cinéma et la chanson qu'il avait organisé dans le cadre de la rencontre annuelle de l'Association des professeurs de littérature québécoise et acadienne de l'Atlantique.
robert.proulx@acadiu.ca

Régine ROBIN, historienne, traductrice et sociologue, professeur émérite à l'université du Québec à Montréal. Ses principaux travaux, qui ont notamment croisé les apports du marxisme et d'une archéologie des savoirs dans la filiation de Michel Foucault, ont porté sur le roman mémoriel, l'esthétique du réalisme socialiste (*Le Réalisme socialiste : une esthétique impossible*, Payot, 1986), l'analyse des discours idéologiques, l'Allemagne, Berlin et l'énigme du mur, les questions de la mémoire (*La Mémoire saturée*, Stock, 2003) qu'elle met en lien avec l'événement de la Shoah et les témoignages de la Seconde Guerre mondiale. Elle a contribué à l'analyse sociologique de la littérature, en collaboration notamment avec Marc Angenot. Un certain nombre de ses textes s'interroge sur son rapport à la ville (*La Québécoise*, 1983) et à la civilisation la plus contemporaine (*Cybermigrances : Traversées fugitives*, VLB éd., 2004 ; *Mégapolis : les derniers pas du flâneur*, Stock, 2009 ; *Nous autres, les autres*, éd. Boréal, 2011, et *Le Mal de Paris*, Stock, 2014). Régine Robin a reçu de nombreux prix pour ses œuvres, dont le Prix

du Gouverneur général en 1986, et le Grand prix du Livre de Montréal en 2001 pour le texte *Berlin Chantiers* (Stock, 2001).

robinregine@yahoo.com

Juliette M. ROGERS, associate professor of French à Macalester College dans le Minnesota aux États-Unis, a été présidente et vice-présidente de l'American Council for Québec Studies (2006-2009) et présidente et vice-présidente de *Women in French* (2004-2011). Elle est spécialiste de la Belle Époque et de la Littérature québécoise contemporaine, et a publié plusieurs articles sur Colette et d'autres écrivaines de la Belle Époque ainsi qu'un livre, *Career Stories: Belle Époque Novels of Professional Development* au Pennsylvania State University Press en 2007. Depuis 2004, elle a publié quatre articles sur les romancières québécoises (N. Brossard, M. Proulx, M. LaRue, L. Dupré) et est en train d'écrire un livre qui compare les romans publiés par des auteures françaises et québécoises de 1990 à 2010.

jmrogers@macalester.edu

Pamela V. SING est professeure titulaire au campus Saint-Jean, campus francophone de l'université de l'Alberta (Edmonton, Canada) et professeure adjointe du département de Langues modernes et études culturelles de la Faculty of Arts de la même université où elle occupe aussi le poste de directrice associée du Centre de Littérature canadienne. Ses principaux domaines de recherche sont les littératures franco-canadiennes et québécoise et la production textuelle des Métis d'ascendance canadienne-française. Ses travaux portent, entre autres, sur les traces de la culture canadienne-française dans la construction littéraire de la Franco-Amérique, la question des « localités » dans la littérature franco-canadienne et l'évolution des stratégies identitaires dans la production textuelle des Métis. Ses publications récentes incluent « *J'vous djis enne cho', là: Translating Oral Michif French into Written English* », *Quebec Studies*, Fall 2010/Winter 2011 ; « Writing the hinterland (back) into the heartland: the Franco-Canadian *Farouest* in two novels by Nicolas Dickner and D. Y. Bécharde », *British Journal of Canadian Studies*, 2011 ; « Mouvances, miettes mnémoniques, et métissages: les traces de la culture canadienne-française dans *Accordion Crimes* d'Annie Proulx », *Quebec Studies*, Spring/Summer 2012 ; Pamela V. Sing et Estelle Dansereau (éd.), *Impenser la francophonie: recherches, renouvellement, diversité, identité...*, 2012 ; « Littérature et communauté: vitalité et reconnaissance du Far Ouest francophone », *Nouvelles perspectives en sciences sociales*, 2013, « Migration, sensorium et translocalité chez Ying Chen et Kim Thúy », *International Journal of Francophone Studies*, 2013.

psing@ualberta.ca.

Larry STEELE est professeur à l'université Mount Saint Vincent de Halifax. Il s'intéresse à la littérature québécoise, acadienne et franco-manitobaine, et à la chanson canadienne-française en particulier. Il a dirigé l'ouvrage collectif *Appartenances dans la littérature francophone d'Amérique du Nord*, Ottawa, éd. Le Nordir, 2005. Ses articles les plus récents portent sur les chansons de Cayouche et Marcel Soulodre, sur les écrivains Nicole Brossard, Jacques Godbout, Hubert Aquin, Gaston Miron, la poésie d'Hélène Monette et de François-Xavier EYGUN. Depuis 1996, il anime une émission de musique et culture, « Trois beaux canards », à la radio communautaire de Halifax, CKDU 88, 1.

larry.steele@msvu.ca

Emmanuelle TREMBLAY est professeure de littérature à l'université de Moncton (UMCS). Ses recherches sont consacrées à la problématique transculturelle, à ses manifestations dans la littérature postcoloniale, ainsi qu'à sa théorisation dans la perspective historique des Amériques. En collaboration avec Jean-François Côté, elle a dirigé *Le Nouveau Récit des frontières dans les Amériques* (Presses de l'université Laval, 2007). Les principaux articles et chapitres de livre qu'elle a publiés traitent des domaines québécois, antillais, acadien et mexicain. Il convient également de mentionner qu'elle a effectué la traduction de l'espagnol au français d'un essai du sociologue Néstor García Canclini dont l'importante réflexion sur l'hybridité culturelle a alimenté ses travaux (*L'Amérique latine au XXI^e siècle*, Presses de l'université Laval).

emmanuelle.tremblay@umoncton.ca

Juliette VALCKE, originaire de Sherbrooke, au Québec, est professeure à l'université Mount Saint Vincent, à Halifax, où elle poursuit des recherches sur les langues régionales utilisées à des fins identitaires dans les œuvres littéraires. Elle travaille également depuis plusieurs années sur le corpus théâtral de la société badine de la Mère Folle de Dijon, sujet sur lequel elle a publié de nombreux articles. On lui doit aussi l'édition critique du corpus de la Mère Folle, parue sous le titre *Théâtre de la Mère Folle. Dijon (XVI^e-XVII^e s.)*, éd. Paradigme, juillet 2012.

valcke@msvu.ca

Carla VAN DEN BERGH est agrégée de lettres modernes et auteur d'un livre sur le verset dans la poésie française (à paraître, Champion) issu de sa thèse de doctorat soutenue à l'université Paris 4-Sorbonne. Elle a également co-édité les *Premiers écrits sur l'art* de Segalen (Champion, 2011). Elle a publié des articles de

stylistique et d'histoire littéraire portant sur Saint-John Perse, Claudel, Segalen, Senghor, et sur la littérature et la poésie francophones des XIX^e-XX^e siècles.

carlavandenbergh@yahoo.fr

Robert VIAU, professeur à l'université du Nouveau-Brunswick, est l'auteur de nombreux articles et de onze livres sur les littératures acadienne, québécoise et francophone de l'Ouest canadien : *Les Fous de papiers: l'image de la folie dans le roman québécois* (1989); *L'Ouest littéraire: visions d'ici et d'ailleurs* (1992); *Les Grands Dérangements: la déportation des Acadiens en littératures acadienne, québécoise et française* (1997; Prix France-Acadie 1998); *Les Visages d'Évangéline: du poème au mythe* (1998); (dir.), *La Création littéraire dans le contexte de l'ambiguïté* (2000); « *Le Mal d'Europe* » : *la littérature québécoise et la Seconde Guerre mondiale* (2002); *Grand-Pré: lieu de mémoire, lieu d'appartenance* (2005); *Antonine Mailet: 50 ans d'écriture* (2008); *Paris, capitale de la culture* (2010); *Poitiers et le Poitou acadien* (2013) et avec Cécilia W. Francis (dir.), *Trajectoires et dérives de la littérature-monde. Poétiques de la relation et du divers dans les espaces francophones* (2013). Il est le fondateur de l'Association des professeurs des littératures acadienne et québécoise de l'Atlantique (APLAQA).

rviau@unb.ca

Elodie VIGNON a soutenu une thèse de Littérature comparée, en cotutelle avec Queen's University et l'université Paris 3-Sorbonne Nouvelle, sur la question de l'identité et la quête d'indépendance dans les relations mère-fille dans la littérature de la fin du XX^e siècle. Elle est aujourd'hui professeur adjoint à Queen's University. De 2005 à 2008, elle a été la rédactrice de la revue *Frontenac Review* dont elle a dirigé le numéro « Enfance/Childhood ». Elle a également publié un article intitulé « Que faire de la mère? Du sarcasme à la valorisation » dans le dossier « Spectres et rejets des études féminines et de genres » paru dans la revue *Sens public* en 2011, et a rédigé plusieurs entrées pour le *Dictionnaire des créatrices* paru en trois volumes aux éditions des Femmes, novembre 2013.

e.vignon@queensu.ca

Petr VURM est maître de conférences à l'institut de Langues et littératures romanes de l'université Masaryk de Brno, République tchèque. En 2009, il a soutenu la thèse intitulée *La création et la créativité de Réjean Ducharme* (sous presse). Il s'intéresse aux littératures francophones de l'Amérique et de l'Afrique, en particulier à la littérature québécoise au roman québécois contemporain et à son américanité. Auparavant, il a travaillé sur les œuvres de l'Oulipo, notamment

celle de Raymond Queneau et de Georges Perec. Actuellement, il rédige sa thèse d'habilitation, qui portera sur le roman de l'Afrique subsaharienne. Il a été titulaire de la bourse Gaston Miron accordée par l'Association Internationale des Études québécoises. En 2010, il a reçu le Prix Gallica pour la meilleure thèse doctorale en philologie française soutenue en République tchèque.

vurm@phil.muni.cz

Jean-Philippe WARREN, titulaire d'une chaire d'études sur le Québec et vice-président de l'Association internationale des études québécoises (AIEQ), est professeur au département de Sociologie et d'Anthropologie de l'université Concordia. Il a publié de nombreux ouvrages sur l'histoire intellectuelle et culturelle au Québec, en particulier *L'Engagement sociologique. La tradition sociologique du Québec francophone, 1886-1955* (Montréal, Boréal, 2003); *Une douce anarchie: Les Années 68 au Québec* (Montréal, Boréal, 2008) et plus récemment *L'Art vivant. Autour de Paul-Émile Borduas* (Montréal, Boréal, 2011). Ses travaux l'ont amené à s'interroger, dans une perspective plus strictement sociologique, sur l'institutionnalisation politique, sociale et éthique de la modernité.

jphwarren@sympatico.ca

Rémi GUERTIN, photographe, natif et résident de Québec, a une formation de géographe. Il a soutenu en une thèse sur la morphogenèse de Québec et s'intéresse à l'analyse dynamique des territoires. Très vite, il a souhaité croiser et même hybrider les pratiques de la géographie et de la photographie, se centrant sur la « théorie de la Forme urbaine ». Il fait le pari d'une saisie esthétique qui postule l'effort de la compréhension d'une genèse de la ville... Il demeure attaché à l'esthétique de la photographie argentique. Dernier ouvrage paru: *Québec, La capitale sans ville*, Trois-Pistoles, les éditions Trois-Pistoles, 2011.

rguertin.com@gmail.com / www.rguertin.com